

## Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Après avoir frôlé le niveau record de 100 \$/Bbl pour la première fois dans l'histoire des marchés à terme, les cours du brut ont amorcé une baisse significative durant le mois de janvier, affectés par la chute des marchés boursiers et par les craintes liées à un ralentissement de l'économie américaine. En effet, les principaux facteurs à l'origine du reflux des cours du brut se résument à :

- La publication d'un rapport du gouvernement américain annonçant une hausse à près de 5% du taux de chômage en décembre, soit le taux le plus élevé en deux ans.
- La réouverture du principal port d'exportation du Mexique après une fermeture qui a duré plusieurs jours pour mauvais temps.
- La hausse de près de 0.5MBJ de la production de l'OPEP au mois de décembre.
- L'anticipation d'une croissance négative de l'économie américaine, conséquence de la crise du crédit immobilier.

Par ailleurs, les cours du brut ont de nouveau franchi le cap des 90 \$/Bbl vers la fin du mois de janvier sous l'impulsion des facteurs suivants :

- L'annonce d'un plan de relance de l'économie américaine d'un montant qui pourrait atteindre 150 G\$ à partir d'allègements fiscaux pour les ménages et d'incitations à l'investissement pour les entreprises.
- La décision de la Réserve Fédérale Américaine d'abaisser son principal taux directeur de 1.25 points à 3% lors de ses réunions tenues les 22 et 30 janvier 2008.
- La recrudescence de la violence au Nigeria.
- Le repli des stocks de distillats américains durant la troisième semaine du mois de janvier.
- Les baisses intempestives de la production irakienne en raison de l'insécurité persistante et de l'état vétuste des infrastructures.

## GPL

### Signature d'un 1<sup>er</sup> contrat de fourniture de butane en vrac avec la société STIR

Le 29 janvier dernier à Tunis, Sonatrach a procédé à la signature d'un contrat de fourniture de GPL avec la Société Tunisienne de l'Industrie et du Raffinage (STIR). Ce contrat, d'une durée d'une année portant sur une quantité de 150 000 tonnes métriques, permet d'approvisionner les ports tunisiens (Bizerte, La Goulette et Gabès) à partir de février 2008.

Pour rappel, Sonatrach et sa filiale Naftal sont déjà liées, depuis 2002, par un contrat d'approvisionnement, par voie terrestre, de butane conditionné de 18 000 tonnes métriques par an avec la STIR et sa filiale de distribution SNDP.

## Coopération Sonatrach-StatoilHydro

### Accord pour un partenariat à long terme sur le terminal de regazéification de Cove Point, aux Etats-Unis.

Sonatrach et StatoilHydro ont procédé le 1<sup>er</sup> mars 2008, au siège de la Direction Générale, à la signature de deux accords de coopération.



Le premier accord porte sur un accès par Sonatrach à une capacité de regazéification de GNL équivalente à 2 Gm<sup>3</sup>/an sur le terminal de Cove Point, pour une durée de 15 années à partir de 2009.

Le second accord, est un contrat de vente/achat sur une base Ex-ship d'un volume de GNL équivalent à 1 Gm<sup>3</sup>/an entre 2009 et 2014, à destination du terminal de Cove Point. Il s'agit d'une prorogation du contrat cadre signé entre les deux parties en 2003 et qui a marqué le début de partenariat entre Sonatrach et StatoilHydro sur le terminal de regazéification de GNL de Cove Point. Ces accords ont été signés par le Dr Chawki Mohamed Rahal, Vice-Président Activité Commercialisation de Sonatrach, et M. Kåre Røsandhaug, Président Directeur Général de StatoilHydro Algérie.

La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Mohamed Meziane, Président Directeur Général de Sonatrach et de Son Excellence M. l'Ambassadeur de Norvège à Alger, Per Kristian Pedersen.

Le terminal de regazéification de GNL de Cove Point, où StatoilHydro verra sa capacité augmenter de 8 Gm<sup>3</sup>/an à partir du début de l'année 2009, est situé sur la côte Nord-Est des Etats-Unis, à proximité d'une région à forte consommation en gaz naturel et qui bénéficie d'un premium par rapport à d'autres marchés aux USA.

Outre l'élargissement des relations commerciales entre Sonatrach et StatoilHydro, ces accords permettent aux deux compagnies de renforcer leur partenariat déjà existant dans l'amont algérien et à l'international.

## Les déclarations

M. Mohamed Meziane, Président Directeur Général Sonatrach :

« Ces deux contrats viennent donner une nouvelle dimension au partenariat riche et diversifié que nous avons réussi, en un temps très court, à développer avec succès au bénéfice de nos deux Groupes ».

Dr Chawki Mohamed Rahal, Vice-Président Activité Commercialisation Sonatrach :

« Cet accord permet à Sonatrach de renforcer et de consolider sa position sur le marché gazier du bassin atlantique après la réservation de capacité sur Isle of Grain au Royaume Uni et de réaliser des arbitrages avec d'autres marchés. Il marque également une avancée considérable dans la stratégie d'internationalisation de Sonatrach en accédant à l'aval du plus grand marché gazier dans le monde, à l'image de ce qui a été déjà réalisé en Grande Bretagne, en Espagne et en Italie ».

M. Rune Bjørnson, Executive Vice-President Natural Gas - StatoilHydro :

« Cet accord représente une étape importante dans la sécurisation des approvisionnements en GNL du projet d'extension de Cove Point et assoit la présence de StatoilHydro aux USA. C'est également un élargissement des relations commerciales entre Sonatrach et StatoilHydro et un renforcement du rôle de StatoilHydro sur le marché international de GNL en complément de son portefeuille d'approvisionnement à partir de Snøhvit ».

En page 4: Un bref aperçu sur le partenariat Sonatrach-StatoilHydro

FAITS MARQUANTS

MONDE

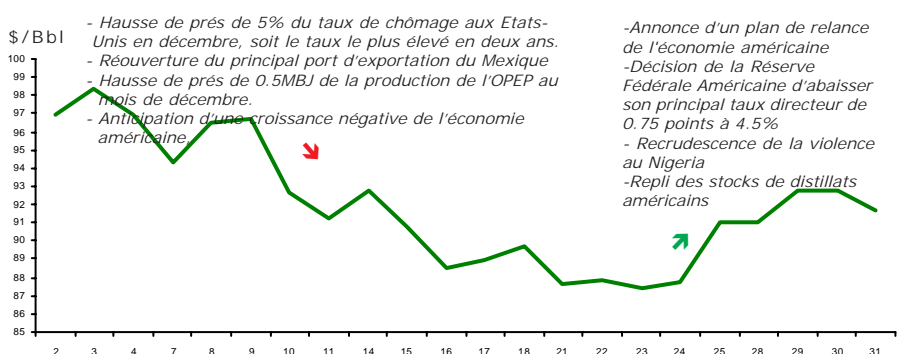
**Faible probabilité d'un excédent de la capacité de raffinage à moyen terme.**

Selon une étude récente publiée par Moody's sous le titre : " Le boom de la construction augmente les risques des raffineurs ", le nombre important de projets annoncés dans le raffinage mondial ne provoquera probablement pas l'apparition d'un excédent de capacité, mais les marges risquent de s'affaïsser. Ainsi, la marge moyenne des raffineurs peut retomber vers des niveaux proches de \$3/b, alors que des records d'environ \$9/b ont été enregistrés ces quatre dernières années.

Sur la base des projets d'expansion d'usines existantes et de construction de nouvelles raffineries, la capacité mondiale de distillation de brut devrait progresser de 16.6MBJ d'ici à la fin de la prochaine décennie.

En fait, l'addition simple des projets annoncés dans le monde suggère une augmentation de 22,8 MBJ de la capacité de raffinage, mais le cabinet Moody's n'a retenu dans son étude que les schémas pour lesquels des échéances précises ont été fixées. Plusieurs annulations ou reports à des dates indéterminées ont été annoncées, motivées par les hausses de coûts et la crainte de marges décroissantes. Ainsi, au cours des cinq dernières années, les coûts d'ingénierie, d'équipement et de construction ont augmenté de 50 % à 100 %. Les contraintes environnementales de plus en plus lourdes gonflent ces coûts et rendent difficile le lancement des projets. Pour toutes ces raisons, un excédent de la capacité de raffinage mondiale est peu

Prix du Brent - Janvier 2008



probable, à moins d'un fort ralentissement de la croissance de la demande mondiale. A l'inverse, le risque d'un excès d'investissements dans le raffinage au Moyen-Orient et en Asie est réel, vu que ces projets sont conçus pour l'exportation, et seront davantage touchés par une chute des marges que les raffineries des pays consommateurs.

**Fusions-acquisitions : le parapétrolier en vedette en 2007.**

Selon l'étude annuelle "Oil&Gas Deals" de PricewaterhouseCoopers (PwC), la valeur totale des opérations de fusions-acquisitions dans le secteur pétrole-gaz a progressé de 0,4 % en 2007 par rapport à 2006, à 292,1 G\$. Selon le cabinet de consultants, la crise du marché du crédit n'a pas entraîné de ralentissement notable de l'activité au cours du dernier semestre 2007. Structurellement, en 2007, l'activité de fusion-acquisition continue d'intéresser d'avantage les compagnies nationales que les Majors. Les transactions dans le secteur parapétrolier continuent de croître en réponse aux tensions sur le marché du forage et à la consolidation des entreprises

de services. Le secteur Aval a suivi la même tendance. La valeur totale des transactions dans ces deux secteurs a plus que doublé, le secteur Aval passant de 25,4 G\$ en 2006 à 61,7 G\$ en 2007 ; le secteur para-pétrolier passant de 25,4 G\$ à 67,3 G\$.

Ces deux secteurs représentent aujourd'hui 23 % de la valeur des fusions-acquisitions du secteur pétrole-gaz contre 9 % en 2006.

**INDONÉSIE / LIBYE**

**La Libye signe un accord de fourniture pétrolière avec l'Indonésie.**

La Libye a procédé à la signature d'un accord de coopération énergétique avec l'Indonésie, pour son approvisionnement en pétrole brut sur une période de vingt ans. En vertu de cet accord, la Libye s'engage à fournir à l'Indonésie un volume minimum de 50 000 B/J dans une première phase, et de 200 000 B/J à partir de 2013. Deuxième producteur africain, avec 1,7 MBJ, la Libye possède des réserves évaluées aujourd'hui à 42 GBbls et envisage de doubler sa production, pour atteindre 3 Mb/j en 2010.

Conjoncture gazière

Par Kamel Tichouchai

**Europe du Nord**

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont enregistré une hausse durant le mois de janvier 2008, atteignant une moyenne de 53,4 pence/th (10,5 \$/MMBtu). Après avoir entamé le mois à un niveau de 50,5 pence/th (10,04 \$/MMBtu), les prix NBP "Day Ahead" ont enregistré des hausses successives jusqu'à atteindre 58 pence/th (11,4 \$/MMBTU), le 11 janvier 2008. A partir de cette date, les cours ont connu un important recul jusqu'à atteindre ainsi les 49 pence/therm (9,5 \$/MMBtu), le 24 janvier. Les prix se sont redressés à la fin du mois et clôturés à 54 pence/th (10,7 \$/MMBtu). Cette hausse des prix s'explique principalement par la baisse des températures enregistrées au début et à la fin du mois de janvier, qui ont entraîné une forte augmentation de la demande gazière au Royaume-Uni. Cette tension sur les prix est stimulée par la baisse sensible des niveaux de stocks de gaz naturel, ainsi que par d'importantes opérations d'achats des contrats NBP par les acteurs financiers "non-commerciaux".

Selon National Grid, l'opérateur des réseaux de transport du gaz au Royaume-Uni, la demande journalière s'est accrue de 7,5 Mm<sup>3</sup> durant le mois de janvier pour s'établir à environ 354,5 Mm<sup>3</sup>/j contre 347 Mm<sup>3</sup>/j le mois précédent.

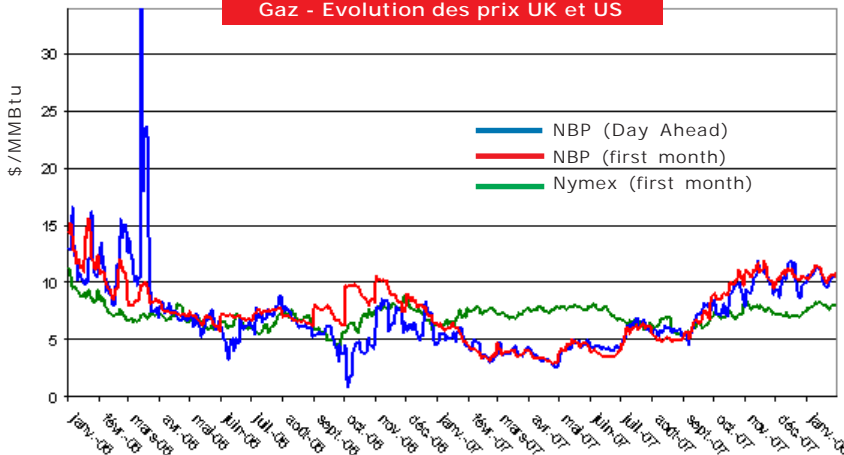
La demande gazière, durant le mois de janvier 2008, était en hausse d'environ 19 Mm<sup>3</sup>/j par rapport à la demande enregistrée pour la même période en 2007.

Les niveaux de prix "Day Ahead" étaient en moyenne supérieurs de plus de 26,7 pence/th (environ 5,3 \$/MMBtu) par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période (janvier 2007).

Les prix "Day Ahead" sur le marché de Zeebrugge ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



## Actualité

### Lancement officiel de la Commission Africaine de l'Energie (AFREC)

**«Faire de l'AFREC, un cadre d'action efficace au service de l'intégration énergétique et de la coopération continentale» souligne M. Chakib Khelil**

*Avec la collaboration de l'Union Africaine, l'Algérie a organisé - du 15 au 17 février 2008, à Alger - la Conférence des Ministres de l'Energie des Pays Membres de l'Union Africaine. Thème des travaux : le lancement officiel de la Commission Africaine de l'Energie (AFREC).*

La conférence s'est tenue en présence de près de 250 participants, dont une trentaine de ministres africains de l'Energie, ainsi que des représentants d'organisations énergétiques régionales et internationales (OPEP, AIE, OPAEP, APPA), d'institutions financières (Banque mondiale, Banque africaine de développement...) et de l'Union européenne (UE).

Les experts des Etats Membres se sont réunis le 15 et le 16 Février en prévision de la Conférence des ministres de l'Energie de l'UA qui marquera le lancement officiel de la Commission Africaine de l'Energie (AFREC) dont le siège est à Alger.

L'ordre du jour des travaux des experts a porté essentiellement sur l'examen du plan d'actions de l'AFREC, de son budget et de ses sources de financement, ainsi que de l'examen du rapport de son directeur exécutif intérimaire et des documents fondamentaux de cette commission. En outre, des projets, devant assurer l'intégration énergétique du

continent, étaient aussi à l'ordre du jour de cette réunion, entre autres, les projets de développement des raffineries en Afrique, du réseau de transport de gaz et la production électrique tels le projet du gazoduc Transsaharien gaz pipe line (TSGP) devant relier le Nigeria à l'Europe via l'Algérie, le gazoduc devant raccorder les pays de l'ouest du continent ainsi que le projet de génération électrique du bassin Inga (Congo).

Un rapport sur ces projets a été élaboré par les experts et soumis à la réunion des ministres.

Le 17 février 2008, une trentaine de ministres africains de l'Energie ont pris part aux travaux de la conférence pour procéder au lancement officiel de la commission africaine de l'énergie.

La convention portant création de la commission a été ratifiée par 23 pays de l'Union Africaine, dépassant ainsi largement le minimum requis pour son entrée en vigueur. Pour ce qui est du financement de l'AFREC, cette dernière est dotée d'un budget



de 1,1 million de dollars au titre de l'année 2008, dont 700.000 dollars affectés par l'UA, alors que les 400.000 dollars restants proviennent des contributions financières de chaque Etat membre de l'UA, signataire de la convention.

Au cours de son allocution d'ouverture, M. Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines, a précisé qu'« au plan international, la question de l'énergie est l'objet d'enjeux géostratégiques globaux, dont l'Afrique, de par son potentiel en ressources et les perspectives de ses besoins à long terme, est concernée au premier chef ».

### Sécurité énergétique et globalisation du marché du gaz

**M. Mohamed Meziane met l'accent sur la convergence d'intérêts entre pays producteurs et pays consommateurs**

*Le Président Directeur Général, M. Mohamed Meziane, a pris part à la 27<sup>ème</sup> édition de la conférence annuelle de CERA " CERAWEEK 2008 " qui s'est tenue du 11 au 15 février 2008 à Houston, aux Etats-Unis.*

La rencontre, placée sous le thème de la sécurité énergétique, «*Quest for Energy : Strategies for a new Energy Future*», a réuni des personnalités importantes du monde de l'énergie. Sont intervenus au cours de cette conférence, les présidents des grandes compagnies pétrolières et gazières nationales et internationales, les représentants d'organismes internationaux et entités de régulation, ainsi que des économistes, financiers et autres figures de la communauté scientifique.

Dans son intervention intitulée "*The Globalization of the Gas Market: A Single Market or Many ?*", le Président Directeur Général de Sonatrach a mis l'accent sur le lien étroit entre les pays producteurs et consommateurs, impliquant une convergence d'intérêts entre les différentes parties. Compte tenu de l'importance des investissements réalisés et requis dans le développement de la chaîne GNL, le financement constituera l'outil d'arbitrage entre les différents marchés.

Émergeant comme source d'énergie alternative, la dynamique du marché du gaz naturel continuera à changer avec la croissance de son utilisation dans la génération électrique, le déclin de la production domestique des pays consommateurs, la dérégulation des marchés, la protection de l'environnement



ainsi que le renforcement des interconnexions entre les marchés du GNL. La balance producteur-acheteur est basée sur la notion de partage du risque. Le producteur assume l'augmentation de volumes produits et l'acheteur assume le risque prix. M. Meziane a également noté le rôle de la technologie qui a rendu possible la disponibilité de GNL à des prix compétitifs, et qui lui a ouvert de larges opportunités géographiques. Les volumes de GNL échangés, devront selon lui, plus que doubler à l'horizon 2015.

La croissance rapide de la consommation gazière mondiale devrait aboutir à un marché global. Toutefois, la globalisation fait face à des incertitudes, risques et défis.

La croissance de la demande sur le gaz naturel est tirée par un développement économique rapide. L'industrie énergétique fait face, en général, à un problème de manque de main d'œuvre qualifiée et expérimentée, pour accompagner le doublement des projets pétroliers et gaziers en particulier.

M. Meziane a rappelé que le caractère fortement capitaliste de l'industrie du GNL et la volonté de couverture de risque, ont poussé les opérateurs à se restructurer en s'intégrant verticalement, de l'amont vers l'aval ou de l'aval vers l'amont. Cette restructuration implique aujourd'hui une plus grande coordination et coopération entre les différents acteurs de cette industrie.

Le Président Directeur Général est revenu sur l'expérience du Groupe Sonatrach, dans le domaine de la diversification et de l'intégration de l'aval gazier international par le biais du partenariat. Il a cité à titre d'exemples, le renforcement de la présence de Sonatrach à travers ses filiales de commercialisation de gaz naturel en Espagne et en Italie, faisant suite à la réussite du projet " Isle Of Grain " au Royaume-Uni.

La pénétration du marché américain reste aussi un objectif atteignable pour Sonatrach, grâce à la signature de lettres d'intention pour la réservation de capacités de regazéification sur des projets de terminaux aux Etats-Unis.

M. Meziane a conclu son intervention sur l'importance du développement de la coopération et du partenariat dans le domaine du marketing, pour garantir la réalisation de profits tout au long de la chaîne de valeur du gaz naturel.

## Conjoncture gazière

(Suite de la page 2)

Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 51,7 pence/th, les prix Zeebrugge "Day Ahead" ont clôturé autour de 53,7 pence/th avec un différentiel de la moyenne des prix négatif par rapport au NBP estimé à plus de 0,33 pence/th.

Le fonctionnement du gazoduc Interconnector durant ce mois de janvier 2008, a été, exclusivement, dans le sens "Reverse Flow", à partir du 3 janvier 2008 (un différentiel des prix Spot Zeebrugge négatif par rapport au NBP, estimé à environ 0,33 pence/th). L'Interconnector a connu durant le mois un seul changement de direction (opération réalisée au début du mois). Le flux moyen du gaz via l'Interconnector était de l'ordre de 161 GWh/j contre 81 GWh/j le mois précédent, soit une hausse de près de 100%. Les prix Forward NBP "First Month" (livraisons février 08) ont connu une légère hausse par rapport au mois précédent pour atteindre en moyenne environ 54,5 pence/th (10,7 \$/MMBtu). Après avoir entamé le mois autour de 52,3 pence/th, les prix "First Month" ont gagné près de 7 pences en atteignant les 59 pence/th (11,6 \$/MMBtu) au milieu du mois, avant de fléchir considérablement et clôturer à 52 pence/th le 31 janvier 2008.

Suivant la même tendance que ceux du NBP, les prix "First Month" sur le marché Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 54,4 pence/th (10,7 \$/MMBtu) contre environ 52,7 pence/th (10,6 \$/MMBtu) le mois précédent, soit une hausse d'environ 1,7 pence/th (0,1 \$/MMBtu). Les prix "Forward" ont connu une tendance haussière pour les contrats du 2<sup>ème</sup> trim-2008 et 3<sup>ème</sup> trim-2008 en clôturant, respectivement, sur 47,7 pence/th (9,5 \$/MMBtu) et 46,9 pence/th (9,3 \$/MMBtu) contre 46,7 pence/th et 45,7 pence/th le mois précédent.

### Etats-Unis

Durant le mois de janvier 2008, les prix "1st month" (livraison février) ont enregistré une hausse moyenne d'environ 0,80 \$/MMBtu par rapport au mois précédent pour s'établir en moyenne à 7,93 \$/MMBtu contre 7,17 \$/MMBtu. Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 7,39 \$/MMBtu, les prix "1st month" ont connu une évolution à la hausse pour atteindre le niveau de 8,35 \$/MMBtu au milieu du mois avant de fléchir et clôturer à 7,996 \$/MMBtu. Le rebondissement des prix est essentiellement lié à la baisse des températures notamment dans la région du Nord Est. Concernant les marchés spot, les prix ont connu la même tendance que les marchés financiers avec des niveaux moyens de l'ordre de 12,39

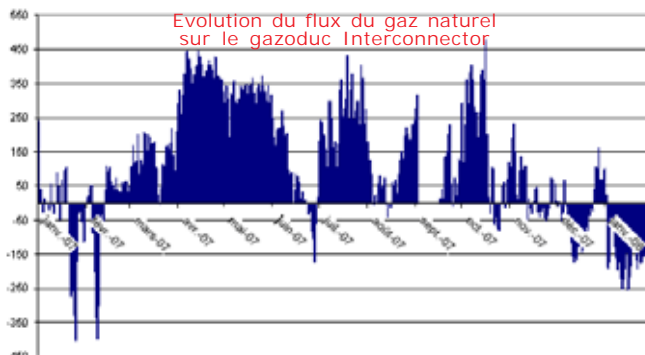
\$/MMBtu pour le hub Transco Z6 (Nord Est) et 7,93 \$/MMBtu pour le Henry Hub (Golfe du Mexique). Le niveau le plus élevé a été enregistré lors de la journée du 03 janvier où les prix sur New York ont atteint environ 36 \$/MMBtu et ce, suite à un pic de demande tiré par une forte baisse des températures.

### Marché monétaire

Durant ce mois de janvier, la parité £/\$ a évolué en dessous de la barre des 2,00 dollars pour chaque Livre Sterling. Ainsi, après avoir entamé le mois à 1,986 \$/£, la Livre britannique a enregistré des baisses successives durant la première vingtaine pour atteindre 1,943 \$/£, puis, a rebondi vers la fin du mois pour clôturer à 1,987 \$/£ le 31 janvier 2008.

### Marché du Carbone

Les prix des quotas de CO<sub>2</sub> du contrat de décembre 2008 ont entamé l'année à 22,92 €/Tonne en atteignant, ensuite, son niveau maximal du mois à 23,70 €/Tonne, le 8 janvier 2008. A partir de cette date, la cotation s'est atténuée au fil des jours pour se stabiliser en dessous des 20 €/Tonne, vers la fin du mois. Les prix des quotas de CO<sub>2</sub> des contrats 2009 et 2010, ont connu la même tendance que celle du contrat de Décembre 2008 avec, en moyenne, des premiums (par rapport au contrat de 2008) de 0,5 €/Tonne et 1,1 €/Tonne respectivement. Les deux contrats (Décembre 2009 et Décembre 2010) ont clôturé sur 19,57 €/Tonne et 20,10 €/Tonne le 31 janvier 2008.



Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector

## Une première en Algérie

### Stockage du GPL/Carburant sous talus

Naftal vient d'inaugurer, au centre de la ville de Chlef, une nouvelle station service - dénommée «El Bassatine» - dotée d'un stockage de GPL/C sous talus, ce qui constitue une première expérience en Algérie. Cette nouvelle technique, conforme à la réglementation en vigueur, permet selon Naftal, «de diviser par deux les distances de sécurité».

Ainsi, il est attendu que cette nouvelle technique va «encourager le développement des installations de GPL/C au niveau des stations urbaines et semi-urbaines.»

## Le partenariat Sonatrach-StatoilHydro

(Suite de la page 1)

StatoilHydro est né le 1<sup>er</sup> octobre 2007 de la fusion du Groupe norvégien Statoil avec les activités hydrocarbures de son compatriote Norsk Hydro.

L'Etat norvégien détient 62,5% des actions.

StatoilHydro est la plus importante entreprise scandinave, en termes de chiffre d'affaires et de capitalisation boursière.

■ Le Groupe norvégien est présent en Algérie depuis l'année 2004. Sonatrach et StatoilHydro sont associés sur les gisements gaziers de In Salah et d'In Aménas ainsi que sur le bloc de Hassi Mouina.

■ A l'international : En 2007, Sonatrach et StatoilHydro ont remporté en partenariat, deux contrats d'exploration dans l'Off Shore égyptien.

■ StatoilHydro participe à hauteur de 10% dans le capital social de l'Institut Algérien du Pétrole (IAP Spa). Actuellement, l'Institut développe un programme élaboré par StatoilHydro, le «Safe Behaviour Program», un programme de formation et d'animation du personnel sur les aspects de sécurité des travailleurs et des installations.

■ StatoilHydro fait partie de la société multinationale «OSPREC» (Oil Spill Response Compagnie), créée à l'initiative du Gouvernement algérien, pour lutter contre la pollution marine par les hydrocarbures dans la rive Sud de la Méditerranée et la côte Ouest de l'Afrique.



Le plan de masse